

Une randonnée plutôt humide

Partir sans hâte mais avec des précipitations ? Il fallait avoir le caractère bien trempé ce dimanche matin à l'heure du départ de la Randonnée des Fruitières. Il tombait des sacs, des seaux, des ramasses, des cordes et des hallebardes.

Ceci dit, si par ricochets les larmes du ciel avaient douché quelques espoirs et réduit un tantinet le flot des participants, par Zeus et par Jupiter (dieux de la pluie) il en resta encore bien mieux sur leurs chevaux, sur leurs pédales, sur leurs pieds et sur leurs joelettes ! Rincés, lessivés, essorés, mais ô combien heureux ! Touchez-en donc deux mots aux 50 cavaliers, 400 vététistes, 950 marcheurs ainsi qu'à l'ami Nicolas et à ses deux porteurs d'Apache Evasion, Claude et Dominique.



Grégoire, Etienne et Jacques ont fini leurs 45 km.

Sous abri, naturellement.

« Que du bonheur. Super accueil et ravitaillement garni. Balisage impeccable. Bains de boue à volonté et idéal contre le pollen ! Du pain béni les cheveux frisés. On avait les

mains qui gelaient là-haut à 1 000 m. On n'aura pas vu le Grand Tétràs à la Croix de la Bêche, mais le grand Couteret (Jean-Louis) ! Je préfère le Tour de Corse mais je reviendrai. On aurait dû comptabi-



La bande à Jean-Louis qui n'engendrait pas la mélancolie, même sous la pluie.

liser les escargots. » Tous étaient unanimes pour tirer leur Chapeau, aux 150 bénévoles de La Rivière-Drugeon et Vaux-et-Chantegrue.

Nos 1400 randonneurs étaient venus d'Alsace et de Bourgogne, du

Jura et du Haut-Rhin, de Suisse et de Savoie, de Dijon et du Bas et du Haut-Doubs. Et ils s'en sont retournés dans leurs chaumières en chantant (sous la pluie) les louanges du comté.

« Je préfère le Tour de Corse mais je reviendrai »

Nous, nous avons écouté aux portes. Et nous sommes en mesure de vous en révéler quelques extraits.